



EXPOSITION

HENRI MATISSE



DOSSIER PEDAGOGIQUE

CENTRE TOURISTIQUE DE LA LAINE ET DE LA MODE

Exposition organisée par le CTLM





Exposition Henri Matisse

Le présent dossier s'adresse à tous ceux qui veulent approfondir, par le biais d'applications ludiques, leurs connaissances sur Henri Matisse et son univers. Il sera notamment utile aux enseignants désireux de tirer profit avec leurs élèves d'une visite de l'exposition, ou de préparer celle-ci en classe. Les exercices proposés peuvent en effet être exploités avant, pendant et après le parcours. Ils sont destinés aux élèves du primaire et du 1^{er} niveau du secondaire.

Un artiste de renommée internationale

Henri Matisse, celui que Pablo Picasso considérait comme son grand rival mais néanmoins ami, fut peintre, dessinateur, sculpteur, chef de file du fauvisme. Ses œuvres sont exposées dans les musées les plus renommés aux quatre coins du monde. L'exposition au Château de Waroux rassemble près d'une centaine de documents, manuscrits, lithographies originales et éditions de cet artiste d'exception. Ces œuvres proviennent de collections privées. Elles illustrent la carrière d'Henri Matisse, mais surtout son amitié avec l'éditeur Tériade.

L'exposition aborde le désir de MATISSE, dès les années 30, d'atteindre la simplicité la plus pure dans la ligne et la couleur. Le parcours commence avec la revue Cahiers d'art qui édite en 1936 près de quarante dessins de MATISSE, au moment précis où la ligne va prendre une importance extrême dans son travail. Le visiteur découvrira ensuite l'évolution de la ligne qui devient de plus en plus épurée. Les œuvres deviennent de plus en plus spontanées et expressives. Au fur et à mesure du parcours, MATISSE arrive à atteindre l'exceptionnel et le degré le plus achevé de la simplification. Le visiteur découvrira notamment les rarissimes illustrations des poèmes de Charles d'Orléans.

Le parcours de l'exposition se termine par des lithographies réalisées sur base de gouaches découpées d'Henri Matisse. En janvier 1941, à l'âge de 72 ans, il doit être opéré à Lyon. De graves complications s'ensuivent. Contre toute attente, Matisse survit. Des séquelles l'obligent à porter un corset de fer et à rester couché la plupart du temps. Matisse se considère comme un miraculé à qui a été accordée une seconde chance. Il va mettre les dernières années de sa vie à parachever son œuvre.





C'est désormais au travers des gouaches découpées qu'il va s'exprimer presque exclusivement. Ces oeuvres ont été réalisées pour la revue *Verve*, éditée par Tériade. Reproduites en lithographies en couleurs, elles ont été exécutées par l'artiste, en papiers gouachés, découpés aux ciseaux et collés.

Sous sa direction ont été tirées, au cours de l'année 1954, les premières planches lithographiques. L'impression de l'ensemble des planches a été achevée le 28 juillet 1958.

Le parcours de l'exposition va aussi emmener le visiteur à travers plusieurs thèmes caractéristiques de l'œuvre d'Henri Matisse. On découvre notamment une évocation de son voyage à Tahiti qui s'est révélé d'une importance capitale dans son développement artistique. Le parcours aborde ensuite des thèmes comme la femme, la danse, le mouvement ou les fleurs. Avec Tériade, un des plus grands éditeurs d'art des années 1930 à 1960, Matisse édite ses plus beaux livres illustrés. Il publie de nombreuses créations soigneusement choisies pour *Verve* : « La plus belle revue du monde ». Dirigée par Tériade, cette revue consacrera plusieurs numéros illustrés à l'œuvre de Matisse des années 40 et 50.





Exposition... de quoi s'agit-il ?

Ensemble, chercher quelques définitions basées sur des connaissances et des souvenirs personnels, puis consulter le dictionnaire.

Qu'est-ce qu'une exposition ? Un musée ? Est-ce la même chose ?

Donner des exemples d'expositions que l'on connaît (visitées, vues à la TV, dans les journaux...) dans sa ville, son pays ou ailleurs.

Quel était le sujet ?

Dans quel cadre et à quelle occasion la visite a-t-elle été effectuée ?

Quelles sont les impressions de chacun lors d'une visite ?

A quoi peut servir une exposition ?

Diviser un panneau en deux colonnes - musée et exposition - et accompagner chaque titre de sa définition. Chaque enfant y inscrit son intervention dans la bonne colonne et y joint un document évoquant sa visite.

Musées et monuments près de chez moi ?

Y a-t-il des musées près de l'école ? de la maison ?

Pour les plus grands, réunir une documentation sur les musées, les monuments de sa ville. Faire une petite présentation (affiche, carnet, élocution, montage diapos, implantation sur un plan) et pourquoi pas une petite visite préparée en classe... Chaque équipe guiderait le reste de la classe (ou une autre classe) dans un musée, auprès d'un monument... Pour mener à bien le projet, il faut se documenter à la bibliothèque, à l'office du tourisme...

Une exposition Matisse au CTLM de Verviers

Pourquoi la classe vient-elle à l'exposition ? Qui a décidé d'y venir ?

Où se tient l'exposition ?

Comment s'y rendre ? Comment organiser cette aventure ?

Raconter comment la classe a mené le projet (réservation, trajets...).

Raconter aussi l'arrivée dans l'exposition : qui a-t-on rencontré (gardiens, visiteurs, journalistes...) ? Énumérer les personnes et décrire leur fonction.

Comment les œuvres sont-elles présentées ?

Comment peut-on les identifier ? D'où viennent-elles ?





La vie de Henri Matisse

Henri Matisse est né le 31 décembre 1869 au Cateau-Cambrésis, dans le Nord de la France. Il passe son enfance à Bohain-en-Vermandois. Il commence sa vie professionnelle comme clerc de notaire à Saint-Quentin. À vingt ans, à la suite d'une crise d'appendicite, il est contraint de rester alité pendant de longues semaines. Pour occuper ses journées, sa mère lui offre une boîte de peinture. Il découvre alors le plaisir de dessiner. Dès son rétablissement, tout en réintégrant l'étude, il suit des cours de dessin. En 1890, Matisse abandonne définitivement les études de droit pour se consacrer à la peinture. L'année suivante, il s'installe à Paris. Après avoir été admis à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, il fréquente l'atelier de Gustave Moreau en 1895. Il y rencontre Georges Rouault, Albert Marquet et visite des expositions de Corot et Cézanne.

En 1896, Matisse expose pour la première fois au Salon des Cent et au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts. Il en devient membre associé sur proposition de Pierre Puvis de Chavannes. Cette fonction lui permet notamment d'exposer sans passer par un jury. Il passe l'été à Belle-Île-en-Mer et rencontre l'australien Russell qui l'introduit auprès de Rodin et Pissarro. Il commence à s'intéresser à la peinture impressionniste. Il passe une semaine à Londres où, sur les conseils de Pissarro, il découvre la peinture de William Turner. En séjour à Ajaccio puis à Toulouse, il expérimente la méthode de Turner. Matisse travaille à l'Académie de la Grande Chaumière sous la direction d'Antoine Bourdelle. Il fréquente également l'atelier d'Eugène Carrière. Il y fait la connaissance d'André Derain et de Jean Puy. Il expose au Salon des Indépendants en 1901. Il participe à la première édition du Salon d'Automne en 1903, et expose en 1904 chez Ambroise Vollard.

Au début de 1905, Matisse présente une importante exposition particulière chez Bernheim et participe au Salon des Indépendants. Au Salon d'Automne de 1905, l'accrochage des œuvres de Matisse, Albert Marquet, Vlaminck, Derain et Kees Van Dongen provoque un scandale par leurs couleurs pures et violentes. À la vue de ces tableaux regroupés dans une même salle, le critique Louis Vauxcelles compare l'endroit à une « cage aux fauves ». L'appellation de « fauve » est aussitôt adoptée et revendiquée par les peintres eux-mêmes. Cette période marque également la reconnaissance du travail de Matisse. Il devient le chef de file du fauvisme. Il entreprend de nombreux voyages qui seront autant de sources d'inspiration : Algérie, Italie, Allemagne, Maroc, Russie, États-Unis et Tahiti.





En 1908, Matisse ouvre une académie libre où se pressent les étudiants étrangers. L'académie ferme en 1911. Entre 1908 et 1912, ses œuvres sont exposées à Moscou, Berlin, Munich et Londres. En 1913, Matisse est exposé à L'Armory Show de New-York à côté des œuvres de Marcel Duchamp et Francis Picabia, comme autant de représentants de l'art moderne. Dès le déclenchement de la première guerre mondiale, il quitte Collioure qu'il fréquente régulièrement depuis 1905. En 1917, Matisse décide de rester sur la Côte d'Azur, qu'il considère comme un paradis. En 1919, il reçoit la commande d'Igor Stravinski et Serge Diaghilev pour dessiner les costumes et les décors du ballet « Le Chant du rossignol » présenté à Londres.

En 1925, Matisse est nommé Chevalier de la Légion d'honneur. À New-York en 1927, Matisse inaugure une rétrospective. Après un séjour aux États-Unis, il revient à Paris pour la mise en place de « La Danse » à Merion, pour la Fondation Barnes. Il travaille à l'illustration du roman de James Joyce « Ulysse », aux décors et aux costumes de « Rouge et Noir » pour les Ballets russes de Monte-Carlo (1934-1938). En 1941, atteint d'un cancer, il est hospitalisé à la clinique du Parc de Lyon. Ses médecins lui donnent six mois à vivre. S'il ne peut plus voyager, il utilise alors les étoffes ramenées de ses voyages pour habiller ses modèles originaires du monde entier. Son infirmière, Monique Bourgeois accepte d'être son modèle. Matisse utilise la technique des gouaches découpées et commence la série « Jazz »..

Matisse s'installe à Vence et renoue avec le dessinateur et écrivain André Rouveyre, connu à l'atelier de Gustave Moreau. En 1944, la fille de Matisse, Marguerite, ainsi que sa mère, sont arrêtées par la Gestapo, pour fait de résistance. Marguerite reste six mois en prison, tandis que sa mère parvient à s'enfuir du train qui l'emmène dans un camp. Elle se réfugie dans la forêt vosgienne. En 1945, une grande rétrospective est organisée au Salon d'Automne . En 1946, il réalise des cartons de tapisseries. Il commence à travailler à partir de 1949 au décor de la chapelle du Rosaire de Vence. En 1952, c'est l'inauguration du Musée Matisse du Cateau-Cambrésis. Il réalise la gouache découpée « La Tristesse du roi », tableau « plus proche même de la peinture classique que Matisse ne l'a jamais été..., son dernier autoportrait..., le portrait d'un vieillard ». Henri Matisse décède le 3 novembre 1954 à Nice.





Entoure les bonnes réponses en t'aidant de la biographie de Matisse ou de l'exposition

1. Dans quel pays est né Henri Matisse ?

- A. Belgique
- B. France
- C. Espagne

2. Lorsqu'il est jeune, pour occuper ses journées, quelqu'un lui offre une boîte de peinture. Il découvre alors le plaisir de dessiner. Qui est cette personne ?

- A. Sa mère
- B. Son père
- C. Sa sœur

3. Il fait son apprentissage dans l'atelier d'un peintre. Qui est-il ?

- A. Cézanne
- B. Georges Rouault
- C. Albert Marquet
- D. Gustave Moreau

4. Matisse voyage beaucoup. Quel pays n'a-t-il pas visité ?

- A. Algérie
- B. Italie
- C. Allemagne
- D. Malaisie
- E. Maroc
- F. Russie
- G. Etats-Unis
- H. Tahiti

5. Au début du XXe siècle, Matisse fait partie du groupe des fauvistes. Quel artiste n'en fait pas partie ?

- A. Albert Marquet
- B. Vincent Van Gogh
- C. Vlaminck
- D. Derain
- E. Kees Van Dongen





6. Après un séjour aux États-Unis, Matisse exécute une grande œuvre pour la Fondation Barnes. Quel est le titre de cette œuvre ?

- A. La Piscine
- B. La Danse
- C. Nu bleu

7. En 1949, Matisse commence la décoration d'une chapelle célèbre. Où est-elle située ?

- A. Monaco
- B. Villefranche-sur-Mer
- C. Vence

8. En janvier 1941, connaît un événement dramatique qui va changer sa vie. Lequel ?

- A. Une grave opération
- B. La mort de son père
- C. La disparition d'un ami peintre

9. Avec quel instrument Matisse réalise ses célèbres gouaches découpées ?

- A. Un cutter
- B. Un scalpel
- C. Un ciseau

10. En 1937, Tériade fonde la revue Verve. Il collabore avec de nombreux artistes. Lequel ne collabore pas ?

- A. Bonnard
- B. Matisse
- C. Magritte
- D. Braque
- E. Picasso
- F. Chagall
- G. Léger
- H. Miró

Réponses :

1B – 2A – 3D – 4D – 5B – 6B – 7C – 8A – 9C – 10C





Retrouve au sein de l'exposition cette œuvre et dessine l'élément manquant sur la reproduction ci-dessous :





Les gouaches découpées

En janvier 1941, à l'âge de 72 ans, Matisse doit être opéré à Lyon. De graves complications s'ensuivent. Contre toute attente, Matisse survit. Des séquelles l'obligent à porter un corset de fer et à rester couché la plupart du temps. Matisse se considère comme un miraculé à qui a été accordé une seconde chance. Il va mettre les dernières années de sa vie à parachever son œuvre. C'est désormais au travers des gouaches découpées qu'il va s'exprimer presque exclusivement. Avant 1941, les gouaches découpées sont utilisées quasi exclusivement pour préparer ses œuvres. Matisse se sert également de gouaches découpées de plus petites dimensions pour des couvertures, et des maquettes de livres et de revues de Tériade comme *Verve*.

A partir de 1941, Matisse va redécouvrir et réinventer, d'œuvres en œuvres, la technique des gouaches découpées. Matisse va tailler directement dans la couleur comme un sculpteur dans la pierre. Seul un Matisse de 80 ans qui maîtrise à la fois la sculpture et la peinture peut l'oser. Le procédé est tout neuf. Il n'a jamais servi. Il surprend tout le monde. Les improvisations chromatiques nées des ciseaux de Matisse et de ses papiers gouachés atteignent d'emblée le but qu'il s'est toujours fixé : réussir la synthèse parfaite de la ligne et de la couleur. L'artiste recouvre de gouache de grandes feuilles de papier, puis les découpe et ensuite les rassemble, les colle, les associe ou les dissocie.

« Le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur. Il s'agit pour moi d'une simplification. Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur - l'un modifiant l'autre -, je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas composée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens, qui ne font plus qu'un ». Le dernier numéro de *Verve* consacré à Matisse sortira en 1958. Il contient les plus somptueuses gouaches découpées et des dessins monumentaux exécutés au pinceau et à l'encre de Chine. L'artiste découpe la couverture dans de la gouache orange mais n'en verra pas la réalisation. La revue a fait connaître ses chefs-d'œuvre dans l'ensemble du monde artistique. Et, comme l'écrit Tériade, « Il s'agit d'une date bouleversante de la peinture de ces dernières années ».





L'art du TIFAIFAI

A Tahiti, Matisse découvre l'art des TIFAIFAI. Ce sont des tissus travaillés en méthode "d'appliqué". Matisse va être très impressionné et va s'en inspirer pour réaliser ses futures gouaches découpées. Le TIFAIFAI se compose de deux draps de couleurs différentes, à l'origine de teintes très vives mais de plus en plus on trouve des teintes "ton sur ton" ou même pastel. On trouve également des ouvrages multicolores, ce qui peut permettre d'utiliser des chutes de tissu. La coupe, l'épinglage, puis le bâtissage sont réalisés le plus souvent en groupe de 4 à 5 femmes autour d'une table supportant un grand plateau permettant d'étendre un drap en entier (2m40 x 2m60). Les différents motifs sont dessinés sur des calques qui représentent 1/4 du motif final. Le drap choisi pour le motif est donc plié en 4, dessiné puis coupé et enfin déplié sur le drap de fond pour être épinglé puis bâti.







Complète les gouaches découpées

Regarde attentivement les 6 œuvres de Henri Matisse dans les pages qui suivent. Tu peux ensuite regarder les mêmes œuvres avec des parties supprimées. A l'aide de ciseaux, découpe ensuite les formes isolées dans les pages qui suivent. Reconstitue les œuvres de Henri Matisse. Comme lui découpe les formes et colle-les sur le papier.







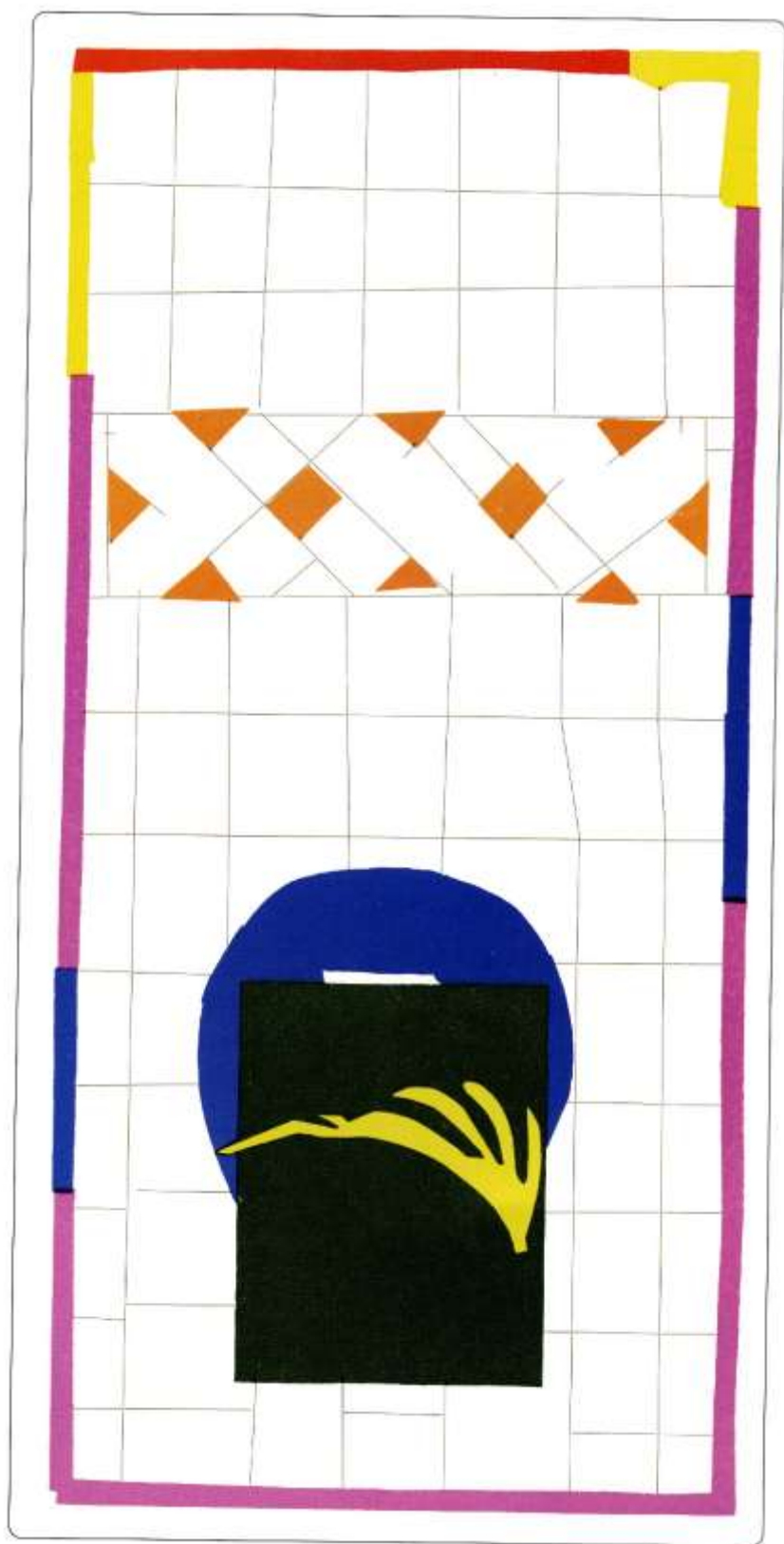
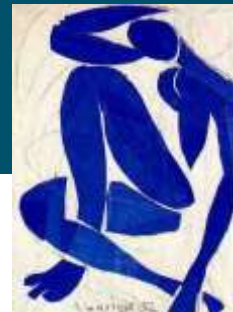


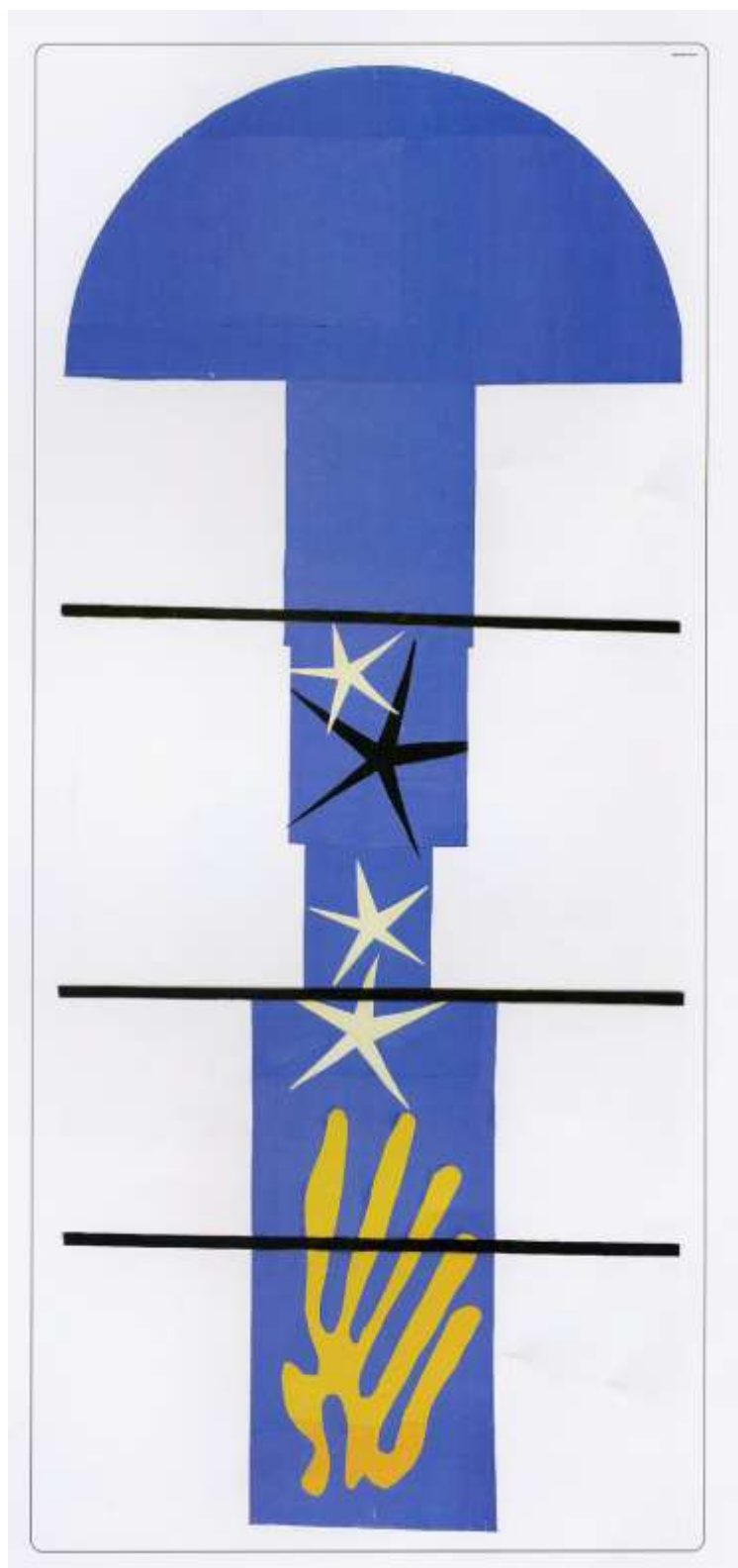
Les œuvres à compléter

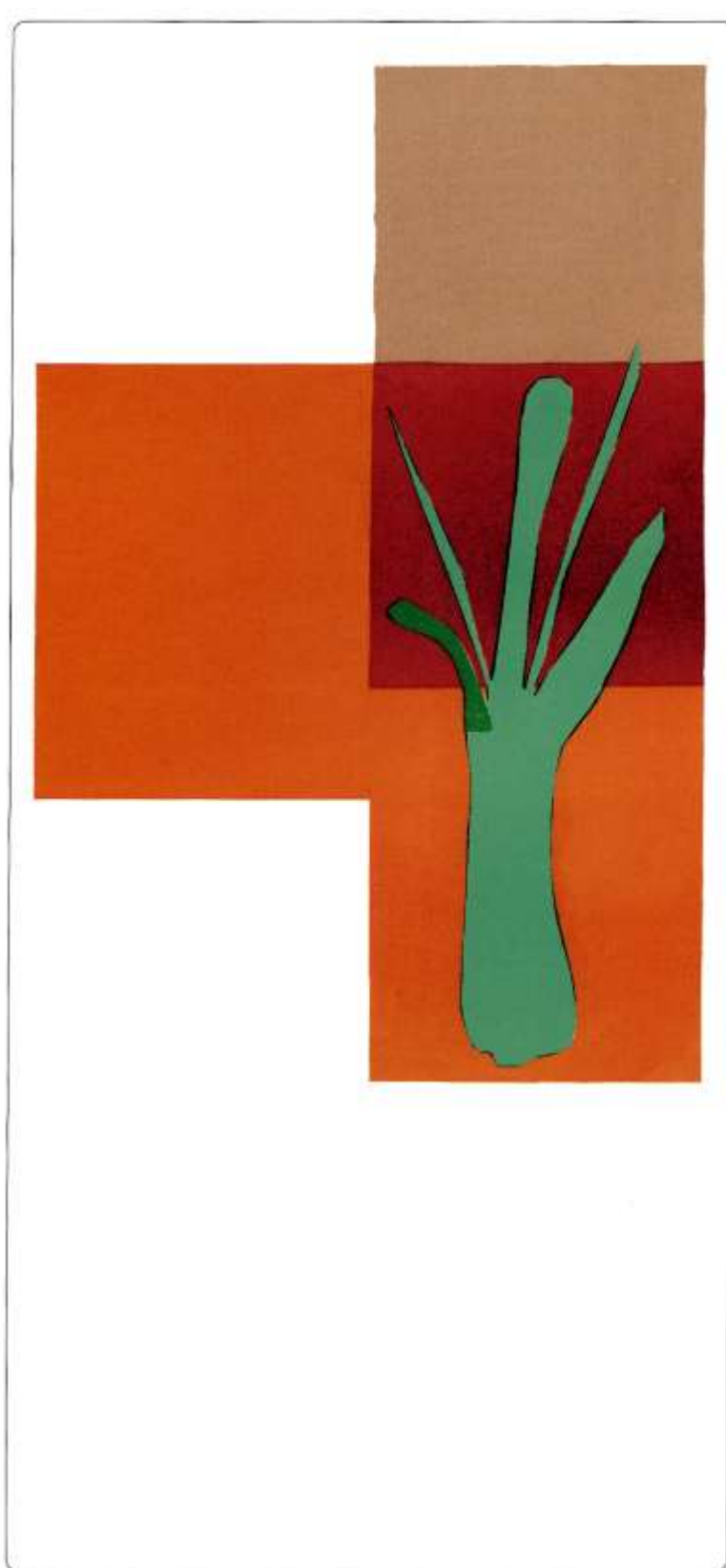






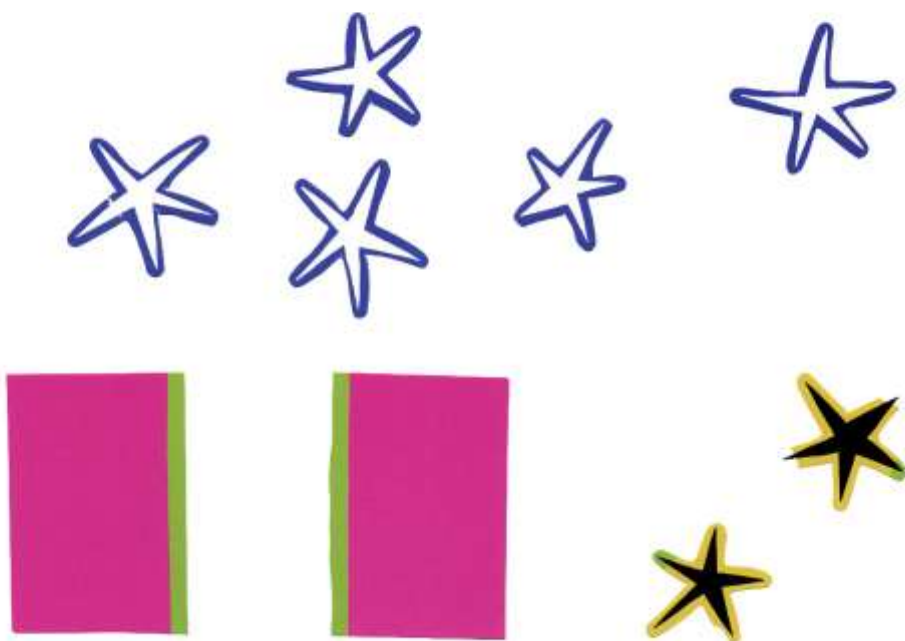
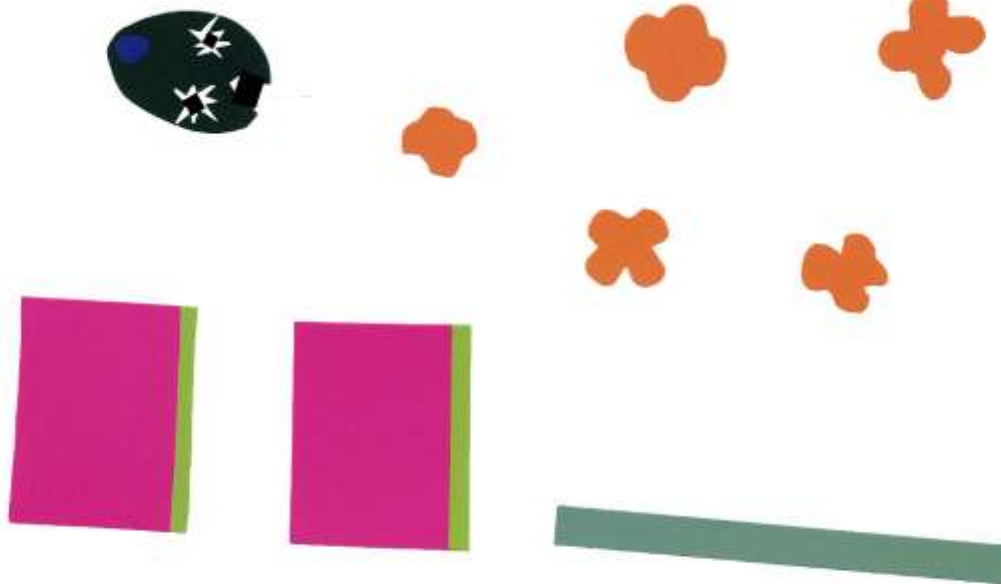


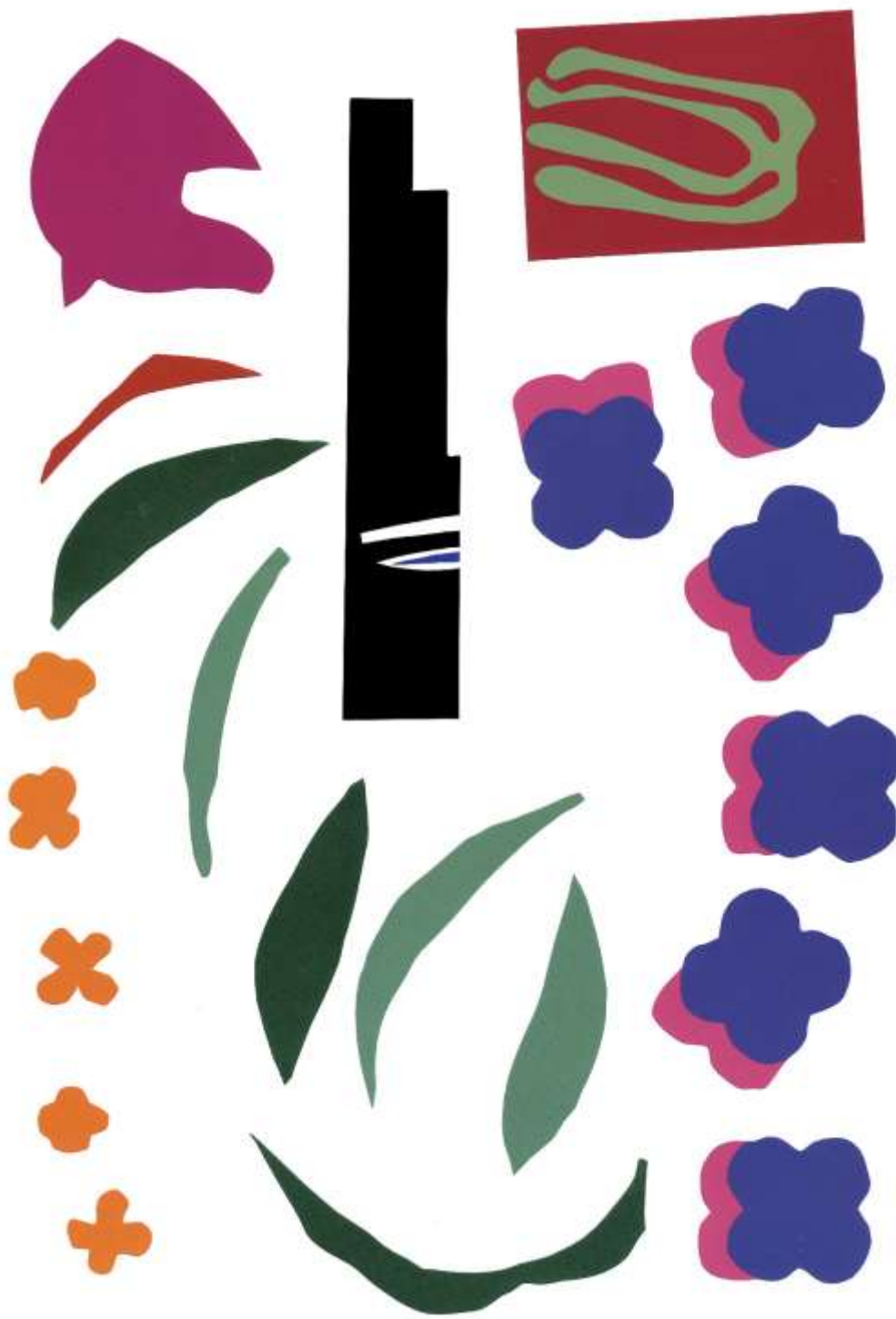






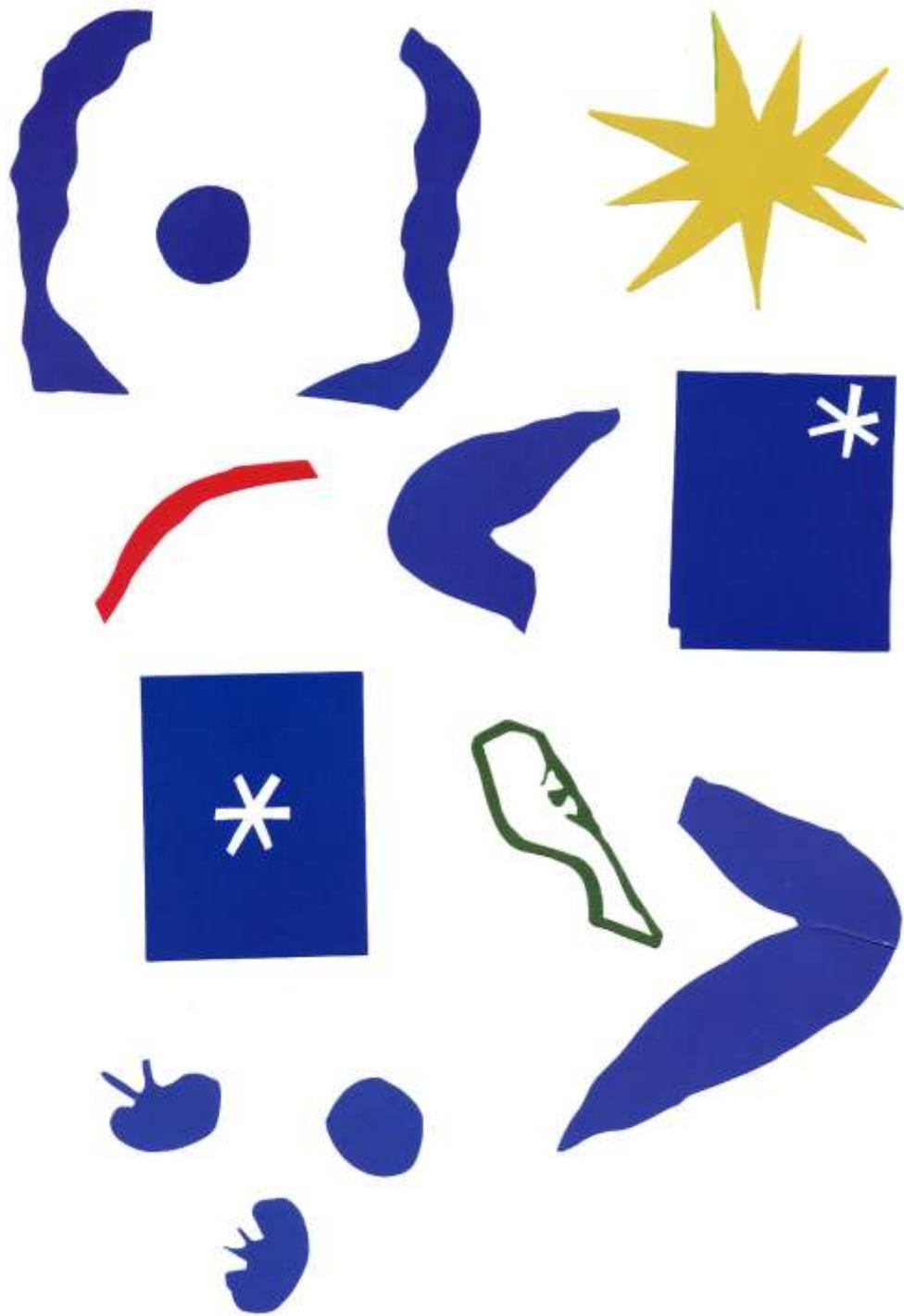
Les formes à découper

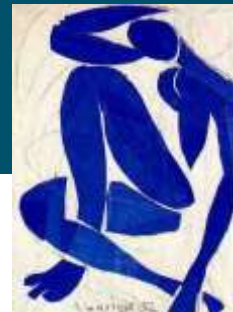










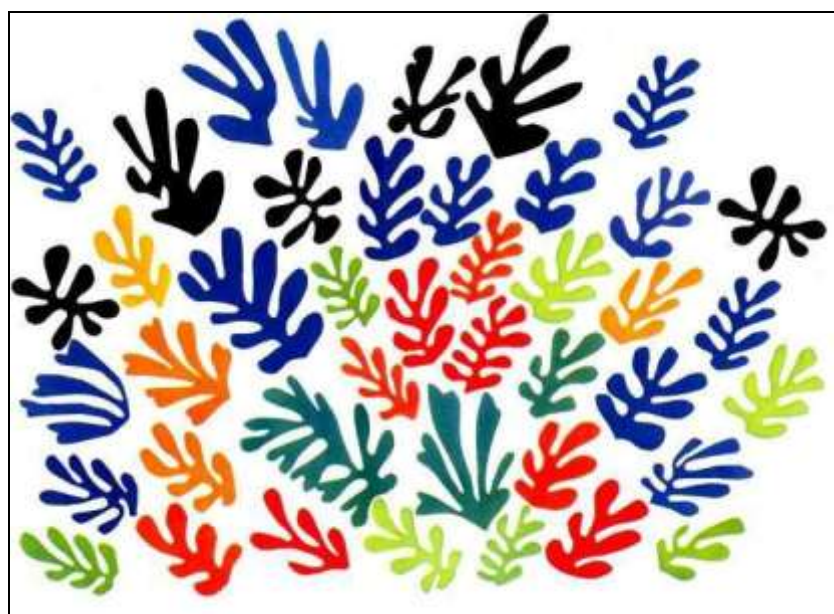
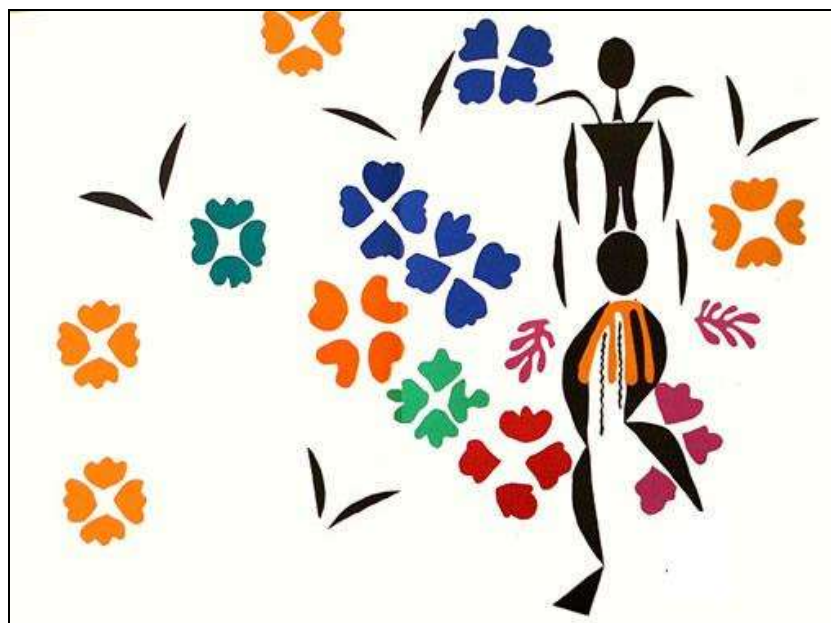




Le mauvais copiste !

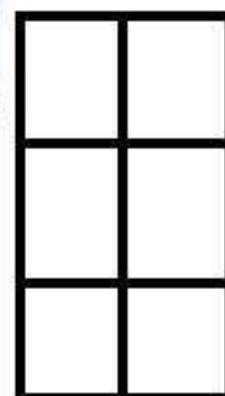
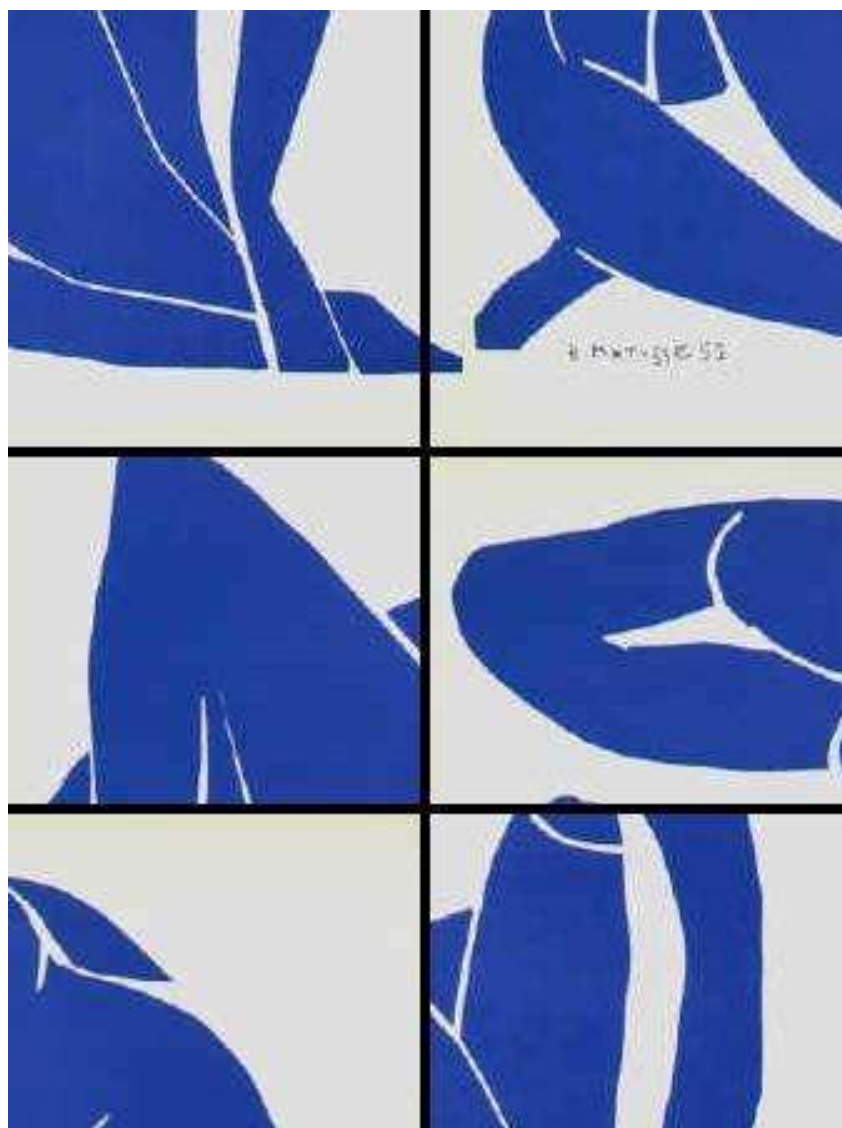
Regarde bien ces deux œuvres originales qui sont exposées aux cimaises de l'exposition !

En réalisant une copie de ces œuvres de Matisse, le faussaire a commis 4 erreurs. A toi de les retrouver.





L'œuvre décomposée !



Reconstitue l'original de cette oeuvre que tu peux observer dans l'exposition...

Déplace les pièces au bon endroit. Tu pourras alors découvrir l'œuvre de Matisse.





L'oeuvre de Matisse abîmée !



A

B

C

D

E

Retrouve les 3 morceaux qui ont été retirés à cette oeuvre parmi celles posées en-dessous ?





Ouvre l'œil !



Regarde attentivement cette oeuvre pendant 2 minutes et réponds aux questions sans regarder l'oeuvre :

Combien y a-t-il de couleurs différentes ?

Combien y a-t-il de formes vertes ?

A quoi te fait penser cette oeuvre ?

Y a-t-il du bleu ? découpé en quelle forme ?





Une pièce en trop !

Une des oeuvres de la salle a été coupée en quatre morceaux... Mais il y a un morceau qui ne fait pas partie de l'oeuvre de Matisse....



Trouve les trois bonnes pièces et essaye de retrouver la mauvaise !





Une exposition réalisée avec la collaboration de ARTESORIS et du MUSEE DES LETTRES ET DES MANUSCRITS

Au coeur de Bruxelles, le Musée des Lettres et des Manuscrits expose près de 400 documents originaux. On peut y découvrir les lettres et manuscrits de grands personnages de l'Histoire, dans de multiples domaines comme les arts, les sciences, les lettres ou la musique. Au Centre Touristique de la Laine et de la Mode de Verviers, le visiteur peut découvrir des oeuvres exceptionnelles du Musée des Lettres et des Manuscrits : des dessins originaux de Henri Matisse et des lettres adressées à des personnalités de son temps.



mlm.
musée
des lettres et manuscrits

